

### 3. L'intrigue et l'action

“L'intrigue” peut être définie comme “l'ordre dans lequel l'ensemble des faits (ou des événements) qui composent l'histoire se succèdent effectivement dans le récit” (4).

“L'action” est la suite des conséquences (donc des faits ou des événements) qu'entraînent les rapports et les conflits entre les personnages, d'une part, entre les personnages et les événements, d'autre part.

L'intrigue réfère au seul *enchaînement* des événements avec le moins de références possibles aux personnages. L'action suppose des personnages, perçus dans leurs actes et leurs sentiments, et présuppose des *conflits* entre les personnages et les événements.

L'intrigue est le *squelette* du récit tandis que l'action en est *l'organisme*. On “suit le fil” d'une intrigue tandis qu'on “relate” une action. “Il n'y a pas de personnages sans action et pas d'action sans intrigue qui donne l'occasion de connaître ces personnages.” (Henry James)

### 4. Le schéma événementiel

On raconte des histoires depuis des millénaires. Or ces histoires se ressemblent toutes en ce sens qu'elles suivent un même cheminement. Non seulement ont-elles toutes un début, un noeud et un dénouement, mais elles présentent une structure analogue. “Le schéma événementiel” est précisément cette structure narrative dans laquelle s'inscrivent les événements, chacun considéré comme une force et comme ayant une “fonction” à remplir dans l'histoire.

“Selon qu'ils favorisent ou contrecarrent (le) projet” du héros, Claude Bremond classe les événements du récit “en deux types fondamentaux” : ceux qui participent à un “processus d'amélioration” et ceux qui participent à un “processus de dégradation” (5). On peut parler plus simplement d'événements positifs ou d'*appuis* et d'événements négatifs ou d'*obstacles*.